

Mai et Juin 2021 - N° 134

1.00 Euro

A Crucetta

Bulletin de la Tradition Catholique en Corse

TRAVAILLER AU ROYAUME DE DIEU

Le 1^{er} mai, nous célébrons saint Joseph artisan. Cette fête est moderne. Elle a été instituée par le Pape Pie XII comme une juste adaptation de la liturgie aux besoins des temps. Nous devons réfléchir à l'état d'esprit avec lequel il convient de travailler, quelle que soit la tâche qui nous incombe. De la vie de saint Joseph, nous pouvons tirer trois motifs qui nous aideront à travailler selon ce que Dieu veut.

Premièrement, il faut travailler en esprit de pénitence. La Genèse nous révèle, en effet, que le travail est donné à l'homme comme conséquence du péché originel, à Adam pour le travail extérieur au foyer, à Eve pour celui qui relève de la vie de famille. Il est le moyen de réguler la vie humaine pour la mettre quotidiennement au service du Créateur, de préférence chacun à sa place.

La conséquence est qu'il faut travailler avec détachement. Les diverses pérégrinations de Joseph, du jour au lendemain, conduisant la sainte Famille de Palestine en Egypte et d'Egypte en Palestine est un beau modèle de confiance dans la Providence. Ce point doit faire l'objet aujourd'hui d'un examen

particulier. Nous avons trop tendance à nous confier dans des assurances humaines pour envisager l'avenir, et non à l'action effective de Dieu qui nous assiste et nous protège sans cesse.

Troisièmement, nous devons travailler avec zèle. Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même nous l'enseigne, Lui qui a été à l'école de Joseph. Il faut orienter notre énergie vers l'expansion du Royaume de Dieu sur la terre, où la justice n'est pas affaire de tribunaux, mais de vertu exercée dans la patience et la douceur.

Ce thème si riche me conduit à vous parler des travaux dans la chapelle Notre-Dame de Lorette. L'ancienne cloche du XVIII^{ème} a été enlevée pour restauration. Un projet est en cours d'élaboration pour transformer l'endroit en une Chapelle de la Vie pour la consolation de ceux et celles qui ont subi l'épreuve d'enfants non nés. Le chœur sera remanié : pose d'un autel en marbre, changement de la porte d'entrée, travaux de réfection du mur du fond, de la voute et de la fresque. Une partie des travaux est à la charge de la mairie. Prions pour que l'œuvre de Dieu puisse se réaliser dans les meilleures conditions. Abbé Hervé Mercury.

MON PETIT DOIGT M'A DIT



Jeudi 4 mars, l'entreprise *I Campanari* est intervenue pour la première phase des travaux qui doivent permettre au clocher de Notre-Dame de Lorette de sonner à nouveau d'ici quelques semaines. Il s'agissait d'enlever la cloche fondue en 1757, déposée dans la chapelle, afin de l'envoyer sur le Continent pour rénovation. Le joug et le battant vont être

remplacés de manière à limiter les risques ultérieurs de fêlure. Cette cloche a reçu le nom de Marie au jour de son baptême. A son retour, elle prendra place au-dessus de la cloche existante. Un moteur, actionné par un boîtier électronique, permettra d'entendre la voix de nos deux commères vers la fin du mois de mai. Le coût total des travaux s'élève à 12 270 €. Vous pouvez participer à cette aventure en libellant vos dons à l'ordre de l'*Association Santu Lisandru Sauli - Opération Clocher*. Ce don vous donnera droit à un reçu fiscal. Merci d'avance !



Mardi 9 mars, de retour de Balagne où il avait participé à une réunion pastorale, l'abbé Mercury a apporté le sacrement des malades à Laura Micheletti, hospitalisée à l'hôpital Eugénie. Laura fêtait ce jour-là ses 60 ans. Elle terminait un long périple entamé plusieurs années auparavant contre une maladie pernicieuse. Parfaitement consciente, elle a participé à toute la cérémonie de manière à en tirer toutes les grâces de salut pour l'éternité. Elle a rendu son âme à Dieu deux jours plus tard.

La Semaine Sainte a débuté cette année le dimanche 28 mars avec la bénédiction des Rameaux et la Messe du premier Dimanche de la Passion. Il y a eu un peu de monde pour les Rameaux, comme cela arrive fréquemment. Cependant, les mesures sanitaires ont empêché bon nombre de personnes d'assister aux offices, même si une certaine tolérance avait été annoncée par les Autorités pour les Messes de Pâques.



Le Jeudi-Saint 1^{er} avril, l'abbé Mercury a célébré la Messe à 18 h 00. Il a rappelé les trois grands mystères qui sont commémorés à cette occasion : l'institution de l'Eucharistie, sacrifice et nourriture ; celle du Sacerdoce pour la perpétuer ; l'inique trahison de Judas et de Pierre... Après la Messe, la méditation au



Reposoir a été l'occasion d'approfondir ces vérités et de protester de notre indéfectible fidélité au service du Christ.

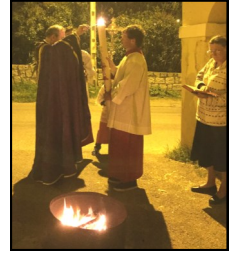
Le Vendredi-Saint 2 avril, le chemin de Croix a été suivi par la Fonction Liturgique qui nous rappelle la Passion subie par Jésus pour sauver tous les hommes de leur état mortifère du péché. Après

MON PETIT DOIGT M'A DIT

les lectures et l'annonce de la Passion, les oraisons solennelles ont demandé à Dieu de répandre les grâces de sa miséricorde sur tous : membres de l'Eglise, en particulier ses ministres, catéchumènes, gouvernants, juifs et païens. La croix, étendard glorieux de notre Rédemption, a ensuite été dévoilée et adorée. Ce bois très précieux a porté les membres sacrés de l'unique Sauveur des hommes. Enfin, la communion nous a permis de nous unir sacramentellement au Christ mort pour nous. Pour une fois, elle ne vient pas compléter le sacrifice (qui n'a pas été célébré en ce jour), mais elle vient marquer sa puissance sur la mort et la force qu'elle nous confère pour porter, nous aussi et derrière Lui, notre croix.



Le Samedi Saint 3 avril, à la tombée de la nuit, l'abbé Mercury a célébré la Vigile pascale et la Messe. Au cours de cette veillée, deux thèmes sont célébrés : celui de la lumière et celui de l'eau. La lumière est celle qui nous vient du Ciel : elle a pour nom Jésus-Christ. Elle est symbolisée par le Cierge pascal allumé sur lequel sont inscrits une croix portant cinq clous, correspondant aux cinq plaies du



Seigneur, les chiffres de l'année en cours et les lettres grecques alpha et omega. Ces informations indiquent que Jésus domine le temps et que chaque jour lui appartient. L'eau, d'abord béni d'une manière solennelle avec le concours du Christ représenté par le Cierge, a reçu les saintes huiles pour servir à la régénération des hommes dans l'administration du sacrement de baptême. Le chant de l'*Exultet* et les lectures ont exposé par ailleurs les mystères qui s'accomplissent au travers des rites pendant cette nuit sainte. Au cours du Saint Sacrifice, le chant de l'*alleluia* a retenti magnifiquement dans la nuit pour annoncer la joie pascale progressivement renaissante.



Le jour de la Résurrection, dimanche 4 avril, les Messes ont été célébrées comme d'habitude à Ajaccio et à L'Ile-Rousse. Après avoir traversé l'épreuve de la souffrance, Jésus-Christ s'adresse à Dieu le Père en constatant : « je suis ressuscité et je suis encore avec toi ». Cette fidélité jusque dans la mort fonde la foi qui nous soutient dans la souffrance physique ou morale afin de nous faire vivre, dès à présent, de la Vie même de Dieu.



Le lundi de Pâques 5 avril, l'abbé Mercury s'est rendu à Lavasina pour y chanter la Messe à 11 heures au profit de la communauté bastiaise. Après la Messe, un pique-nique a rassemblé quelques fidèles dans les salles adjacentes. L'abbé Magdeleine, le recteur, a soufflé ses 60 bougies. Ad multos annos pour le service de notre diocèse !



La Lettre tue, mais l'Esprit vivifie

Nous portons à la connaissance de nos lecteurs le texte d'un de nos collaborateurs, M. Ovide Triol, la réaction de Cécile et la réponse qui lui est faite. Ces échanges datent de plusieurs années, mais incitent à réfléchir sur la modestie chrétienne...

A la bénédiction des cendres, la Sainte Eglise reprend un passage du prophète Joël : « nous avons changé d'habit, nous avons revêtu la cendre et le cilice ». Pour exprimer clairement leurs profonds sentiments de pénitence, les juifs avaient modifié leur tenue.

Certes, Dieu se préoccupe d'abord du fond des cœurs. Mais son souci n'exclut pas l'aspect visible. Ainsi quand il renvoie nos premiers parents du paradis terrestre, leur procure-t-il lui-même de quoi les vêtir.

L'apparence est le reflet d'un état d'âme. Même en ce début dissolvant d'un siècle qui s'annonce plein de scandales, on ne voit pas dans nos églises des statues de la Vierge Marie en mini-jupe ou caleçon long, ni des tableaux du Christ habillé en « baba-cool »... Le respect et la vénération que la civilisation chrétienne nous a légués s'oppose avec violence à de telles représentations et c'est tout juste si on ose les imaginer. Pourtant, il s'agit seulement d'êtres inanimés qui désignent l'objet véritable de nos adorations.

Que faudrait-il dire des chrétiens en état de grâce, dont la vie est celle de Dieu lui-même, qui, par une inexplicable contradiction, ne la respecte pas dans leur habillement ? Bien plus, comment s'expliquer que viennent recevoir leur Créateur et Maître souverain des hommes mal rasés, habillés de manière négligée, portant la boucle d'oreilles, et préférant le tee-shirt, le jean et les savates de sport au veston et à la cravate ? Comment comprendre que, devant leur Dieu caché sous l'humble apparence d'un peu de pain, certaines continuent à attirer l'attention par des tenues trop courtes ou somptueuses et s'obstinent à étaler cet ornement de la chevelure que l'étiquette en usage à la cour du Christ-Roi leur demande de cacher ?

S'adressant aux fidèles de Corinthe, saint Paul écrivait que notre esprit, c'est-à-dire notre mentalité, donne vie à la loi qu'il nous est demandé d'accomplir : « la lettre tue, mais l'esprit vivifie » (2 Cor. 3, 6). Quel esprit engendre-t-il donc ces tenues ? Il est possible qu'elles ne soient inspirées ni par la négligence ou la vanité, ni par l'indépendance ou l'insoumission, ni par le désir de la provocation ou de mauvaises intentions. Sont-elles pour autant une expression parfaite et adéquate de l'esprit de dévotion, de la modestie, du respect et de la foi ? Pour plagier un proverbe bien connu, l'habit ne fait pas le bon chrétien ; mais il est sûr qu'il y contribue.

La sainteté ne consiste évidemment pas essentiellement dans des détails vestimentaires. Cependant, il n'y a aucun doute que l'accomplissement fidèle de ces détails ou son abstention facilite ou entrave grandement notre progrès vers la perfection. Notre Seigneur en personne réclame de chacun la fidélité dans les petites choses : « celui qui est fidèle dans les petites choses l'est aussi dans les grandes » (Luc 16, 10). La période annuelle du Carême qui vient de prendre fin nous a rappelé à ce devoir. Ayons à cœur de l'accomplir aujourd'hui généreusement. Afin d'assurer la pérennité dans les efforts effectués en ce domaine, chacun, sans blesser la charité, pourrait en famille examiner son prochain : avant le départ à la Messe, les parents vérifieraient la tenue de leurs enfants, le mari celle de son épouse, les sœurs celle de leurs frères, et vice versa.

Ainsi le christianisme ne sera plus seulement un simple sujet de conversation mondaine, mais une réalité vécue dans le concret de la vie quotidienne.

Ovide Triol.

Dieu est-il islamiste ?

« La lettre tue... » : au nom du Coran, cette vérité nous frappe tous les jours, comme une gifle. Quelle chance, quelle joie, quel honneur d'être une femme catholique ! Quelle chance, quelle joie, quel honneur de pouvoir lire et étudier nos textes saints, puisque Dieu m'a donné de naître à un siècle où mon Église me reconnaît le droit d'avoir une âme, le droit de m'approcher de la Parole du Christ !

Et pourtant... Lorsque j'entends, de la bouche de mes frères ou, plus récemment, sous leur plume, les accents d'une froide suspicion, je craindrais presque de douter. Lorsqu'un ami américain, ancien séminariste, m'a déclaré cet été : « Ton intelligence, c'est ta croix », j'ai contesté violemment cette façon de bafouer le don le plus précieux du Créateur. Aujourd'hui, sous la plume d'« Ovide Triol », il me semble que la lettre blesse, à défaut de tuer.

Il y est question de tenues, d'ornements, de cheveux et de barbes. Ne sachant pas où l'auteur a bien pu observer dans nos assemblées des hommes arborant la boucle d'oreille, le catogan ou la barbe façon Gainsbourg, je n'y répondrai qu'en tant que fidèle au féminin.

Notre Seigneur n'a pas, comme dans l'Ancien Testament, énoncé de longs traités sur l'éphod des prêtres ou l'impureté des femmes. L'impure de l'Évangile, celle que tous se montraient du doigt, est justement celle-là qui, venant jeter aux pieds du Christ les charmes qui plaisaient aux hommes, a présenté sa chevelure en offrande, en essuyant les larmes dont elle les arrosait. Jésus s'est-il offusqué à la vue de ces cheveux ? L'a-t-il chassée de la maison du Pharisien, lui ordonnant de revenir voilée pour offrir son hommage ? Qui donc étaient ceux qui hurlaient au scandale ? Ceux-là même à qui le Christ a déclaré que ce n'étaient pas les aliments qui étaient impurs, mais les paroles qui sortent du cœur de l'homme... Regrettons-nous déjà les 613 interdits des Juifs, nous qui savons que Dieu nous lit à livre ouvert et croyons en la « circoncision du cœur » ? Et qui peut se dire assez saint pour jeter la pierre à sa sœur ?

Saint Paul, répondant aux chrétiens de Corinthe en mal de lois, écrivait : « Si donc une femme ne met pas de voile, alors qu'elle se coupe les cheveux ! Mais si c'est une honte pour une femme d'avoir les cheveux coupés ou tondus, qu'elle mette un voile » (1 Cor. 11, 6). Allons-nous ergoter sur la longueur adéquate des cheveux des paroissiennes, ou envisager la tonte et les perruques, comme pour les femmes juives des communautés hassidiques ? Pourquoi reprendre à notre compte des questions et des réponses de temps quasi-archaïques, en définissant la chevelure féminine comme un « ornement » ? Quel rapport y a-t-il entre une telle vision des choses et notre identité de Chrétiens d'Occident ? Allons-nous, demain, soutenir avec les islamistes que la chevelure des femmes est une forme de nudité, et que la moindre partie de leur corps est provocante ? De quelle révélation « Ovide Triol » tient-il sa connaissance de l'étiquette en vigueur à la Cour du Christ-Roi ? Ou bien sont-ce nos hommes qui, ainsi que chez les Arabes et les Juifs, se sentent troublés ou obsédés par nos boucles ou nos baguettes de tambour, nos tignasses ou nos pauvres queues de rat ? Faudra-t-il nous mettre alors au balcon, comme les Juives, ou nous parquer derrière une cloison comme les Musulmanes ? Cela est bon pour les sectaires de l'Opus Dei !

Et si le Christ, barbu aux cheveux longs tel que nous Le vénérons et Le voyons sur l'image du Saint-Suaire de Turin, venait dans nos églises, aurait-il à soutenir des regards réprobateurs, sous prétexte que l'Apôtre a écrit : « La nature elle-même ne vous enseigne-t-elle pas que c'est une honte pour l'homme de porter les cheveux longs, tandis que c'est une gloire pour la femme de les porter ainsi ? » (1 Cor. 11, 14-15) ?

De grâce, ne nous persuadez pas que vous êtes vraiment intégristes ! Ne nous affirmez pas que nous gagnerons en sainteté en nous déguisant en paysannes bosniaques pour suivre le Saint Sacrifice de la messe, ainsi qu'on nous l'impose en certains endroits dans un esprit

d'humiliation plus que de charité... Depuis l'enfance, j'essuie avanies et sarcasmes parce que j'aime le Christ. À l'école, à l'université, mes camarades me reprochent « ce petit cadavre qui pend à ton cou »... C'est aussi ma fierté, que je n'exhibe pas pour autant. A la haine de mes frères et sœurs du monde, s'ajoutera-t-il le mépris de mes frères et sœurs dans l'Église ? De quel droit me jugera-t-on au tribunal du paraître ? Quand je vais communier, c'est avec le recueillement au cœur, les yeux baissés parce que j'ai le cœur battant. Si, pour certains de mes frères, ce moment de mystère et d'intime joie revêt le caractère d'une revue de détail, j'aime autant ne pas les voir et que ma joie demeure...

Cher «Ovide Triol», si nous commençons à mettre en doute les intentions des cœurs de nos frères et sœurs à cause de leur apparence, jusqu'à quels extrêmes n'irons-nous pas ? Allons-nous faire entre nous la police religieuse, comme les Saoudis, les Iraniens, les Afghans ? Savez-vous que ces dernières années, en Algérie, des islamistes — bons musulmans, soucieux de la pureté de leur saint Ramadan ! — ont défiguré au vitriol des jeunes filles croisées sans foulard dans la rue ? Il est des noms de plume qui vous serrent le cœur.

Si l'homme ne connaît que les uniformes, Dieu, qui est notre Père, voit les cœurs. J'ai choisi mon camp !

Cécile, normalienne, agrégée d'anglais, catholique traditionnelle depuis toujours.

Banlieue de Marrakech.

Très Cher Père,

Heureuse invention que le fax ! Etant en voyage d'affaires, j'ai reçu, grâce à la diligence de mon épouse, la réponse incriminant mon article.

Votre lectrice s'insurge contre les obligations vestimentaires imposées, dans les églises, aux personnes de l'un et l'autre sexe et s'interroge sur le fanatisme, sous-jacent à mon propos : « Dieu est-il islamiste ? » Je vous laisse le soin de la rassurer sur ce point, désolé, à dire vrai, qu'elle ait aussi mal perçu ma prose. Nous vivons aujourd'hui dans une société où certains mots ont valeur d'injures, où certaines phrases frappent de plein fouet des sensibilités à fleur de peau, empêchant le travail calme et serein de la raison et engendrant les contre-sens.

Votre correspondante a raison d'écrire que « Notre Seigneur n'a pas, comme dans l'Ancien Testament, énoncé de longs traités sur l'épiphod des prêtres ou l'impureté des femmes. » Pour ma part, je ne regrette pas non plus « les 613 interdits des Juifs », je sais que « Dieu nous lit à livre ouvert » et je crois « en la circoncision du cœur ». Il me semblait d'ailleurs l'avoir clairement exprimé dans mon article...

Il est très juste également que Jésus Christ a fondé une religion essentiellement spirituelle et qu'il cherche des adorateurs en esprit et en vérité. Cependant, conformément à la nature humaine composée d'un corps et d'une âme, il a voulu aussi que son Eglise soit visible. En conséquence, elle est gouvernée par des hommes qui ont reçu le pouvoir d'édicter, en fonction des circonstances, les règles favorisant l'accomplissement le plus parfait du Service divin. « L'étiquette en usage à la cour du Christ Roi » dépend donc de la volonté de ceux qui représentent Jésus ici-bas. A défaut d'en comprendre les raisons profondes, chacun est tenu de la respecter, parce que l'obéissance dans les petites choses plaît souverainement à Dieu.

Mais, dans la longue lettre de votre lectrice se cache surtout un paradoxe. Elle présente la tenue des arabes comme l'expression d'une société archaïque et dépassée. Assis sur les marches d'une casbah de cette banlieue marocaine d'où je vous adresse ces lignes, je me prends à rêver à la conversion de ce peuple, égaré dans l'Islam. Devenues catholiques, ces femmes, voilées de la tête au pied, devront-elles se déshabiller et présenter, jusqu'à la table de communion, leurs

APOSTOLAT - MAI 2021

	<u>Ajaccio</u>	<u>Balagne / Bastia</u>
Samedi 1^{er} : SAINT JOSEPH ARTISAN	18 h 00 : Messe	
Dimanche 2 : 4^{ÈME} DIMANCHE APRÈS PÂQUES	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Mercredi 5 : SAINT PIE V	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 6 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Vendredi 7 : SAINT STANISLAS	18 h 00 : Messe	
Samedi 8 : DE LA SAINTE VIERGE	18 h 00 : Messe	
Dimanche 9 : 5^{ÈME} DIMANCHE APRÈS PÂQUES	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Lundi 10 : SAINT ANTONIN		18 h 00 : Messe
Mardi 11 : SAINTS PHILIPPE ET JACQUES		7 h 15 : Messe
Mercredi 12 : VIGILE DE L'ASCENSION	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 13 : ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Vendredi 14 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Samedi 15 : ST JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE	18 h 00 : Messe	
Dimanche 16 : DIMANCHE APRÈS L'ASCENSION	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Mercredi 19 : SAINT PIERRE CÉLESTIN	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 20 : SAINT BERNARDIN DE SIENNE	18 h 00 : Messe	
Vendredi 21 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Samedi 22 : VIGILE DE LA PENTECÔTE	18 h 00 : Messe	
Dimanche 23 : DIMANCHE DE LA PENTECÔTE	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Bastia
Lundi 24 : LUNDI DE PENTECÔTE		8 h 00 : Messe Bastia
Mercredi 26 : DES QUATRE-TEMPS	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 27 : JEUDI DE LA PENTECÔTE	18 h 00 : Messe	
Vendredi 28 : DES QUATRE-TEMPS	18 h 00 : Messe	
Samedi 29 : DES QUATRE-TEMPS	18 h 00 : Messe	
Dimanche 30 : FÊTE DE LA TRINITÉ	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse

précieux avantages ? Ne serait-ce pas un comble d'avouer que la modestie chrétienne raccourcit les atours, et par le haut, et par le bas ? Mon intention n'est pas pour autant de dénigrer la culture occidentale dans son fonds catholique, mais de dénoncer sa dérive maçonnique avec ses absurdes prétentions féministes.

Vous assurant de ma fidèle collaboration à votre œuvre au service de notre Mère la Sainte Eglise, je vous prie de recevoir, Très Cher Père, l'expression déférente de mon respectueux souvenir.

Ovide Triol.

APOSTOLAT - JUIN 2021

	<u>Ajaccio</u>	<u>Balagne / Bastia</u>
Mercredi 2 : DE LA FÉRIE	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 3 : FÊTE DU SAINT SACREMENT	18 h 00 : Messe	
Vendredi 4 : SAINT FRANÇOIS CARACCILO	18 h 00 : Messe	
Samedi 5 : SAINT BONIFACE	18 h 00 : Messe	
Dimanche 6 : SOLENNITÉ DE LA FÊTE DIEU	10 h 00 : Messe et Salut	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Mercredi 9 : DE LA FÉRIE	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 10 : SAINTE MARGUERITE D'ECOSSE	18 h 00 : Messe	
Vendredi 11 : FÊTE DU SACRÉ CŒUR	18 h 00 : Messe	
Samedi 12 : SAINT JEAN DE SAINT-FACOND	18 h 00 : Messe	
Dimanche 13 : SOLENNITÉ DU SACRÉ CŒUR	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Bastia
Lundi 14 : SAINT BASILE LE GRAND		7 h 30 : Messe Bastia
Mercredi 16 : DE LA FÉRIE	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 17 : SAINT GRÉGOIRE BARBARIGO	18 h 00 : Messe	
Vendredi 18 : SAINT EPHREM	18 h 00 : Messe	
Samedi 19 : SAINTE JULIENNE FALCONIERI	18 h 00 : Messe	
Dimanche 20 : 4^{ÈME} DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Mercredi 23 : VIGILE DE ST JEAN BAPTISTE	KT / 18 h 00 : Messe	
Jeudi 24 : NATIVITÉ DE ST JEAN BAPTISTE	18 h 00 : Messe	
Vendredi 25 : SAINT GUILLAUME	18 h 00 : Messe	
Samedi 26 : SAINTS JEAN ET PAUL	18 h 00 : Messe	
Dimanche 27 : 5^{ÈME} DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE	10 h 00 : Messe	17 h 30 : Messe Île-Rousse
Lundi 28 : VIGILE DES STS PIERRE ET PAUL		18 h 00 : Messe Bastia
Mardi 29 : SAINTS PIERRE ET PAUL		7 h 30 : Messe Bastia
Mercredi 30 : COMMÉMORATION DE ST PAUL	KT / 18 h 00 : Messe	

Catéchisme (noté KT) pour enfants ou adultes selon la demande.

Confessions une demi-heure avant les messes.

- Ajaccio : Chapelle Notre-Dame de Lorette, chemin de Loreto
- L'Île-Rousse : Eglise Notre-Dame de la Miséricorde dite « des moines »
- Bastia : Chapelle de l'Annonciade, Vallée du Fango